



Matt Bollinger, *Engine*, 2015, collage et acrylique sur lin, 152,5 x 121 cm (L'OURTILSY GALLERIE ZÜRCHER, PARIS).

MATT BOLLINGER SONDE L'AMÉRIQUE

Déjà présenté à la galerie Zürcher, le travail de Matt Bollinger est un concentré de l'Amérique, développé dans une pluralité de médiums. Avec grande vivacité, ce trentenaire s'attelle au dessin, qui demeure sa pratique première, avant de découper ses réalisations et re-

former des compositions sur panneau ou sur toile. Pour Bernard Zürcher, « c'est un travail abstrait et hyperréaliste à la fois, au départ autobiographique. L'artiste vient de Kansas City et témoigne de cette part de l'Amérique totalement fascinante, avec ses centres commerciaux et ses paysages mythiques transformés, par la lumière et la matière, en un effet très cinématographique ». S'il voyage peu, Matt Bollinger s'échappe dans les livres et a aussi représenté de nombreuses bibliothèques dans des toiles se développant sur plusieurs mètres. À la galerie, une vingtaine d'œuvres sont exposées, de 700 € pour les dessins à 35 000 € pour les peintures-collages, tandis que le Creux de l'Enfer, à Thiers, dévoile de très grands formats immersifs évoquant encore davantage le Septième Art. **M. M.**

« IN STORAGE », galerie Zürcher, 56, rue Chapon, 75003 Paris, 01 42 72 82 20, www.galeriezurcher.com du 13 juin au 25 juillet. « HUMEURS NOIRES », Le Creux de l'Enfer, 85, avenue Joseph-Claussat, 63000 Thiers, 09 67 31 37 94, www.creuxdelenfer.net du 17 juin au 13 septembre.

MICHEL SAINT OLIVE, UN CLASSIQUE RÉHABILITÉ

« Certains artistes, même s'ils sont bons, n'ont pas toujours eu la chance d'être sous le feu des critiques et le jeu du marché », selon Marc-Arthur Kohn. Ce



Michel Saint Olive, *Naiade*, 1975-1977, bas-relief en bronze à patine noire, 52 x 101 cm (GOUR).

commissaire-priseur a ainsi décidé de rendre hommage au travail de Michel Saint Olive (1917-1993) dont le travail revêt, pour lui, la même qualité que celui de François Pompon ou de Paul Jouve, mais a souffert d'une vision plus classique de la sculpture. Les bronzes sur les thèmes de la féminité, la piété ou la figuration animalière, sont proposés entre 10 000 € et 100 000 €, notamment pour un *Grand Cerf*, dont le château de Chambord détient déjà un exemplaire. **M. M.**

« MICHEL SAINT OLIVE, HOMMAGE DE SA FAMILLE », Espace Marc-Arthur Kohn, 24, avenue Matignon, 75008 Paris, 01 44 18 73 00, www.kohn.fr du 3 juin au 7 juillet.

LES FLEURONS DE L'AVANT-GARDE TCHÈQUE

Aguerri dans la redécouverte d'artistes d'Europe de l'Est de la première moitié du xx^e siècle, Benoît Sapiro s'associe avec le galeriste Alain Le Gaillard pour ce parcours Prague-Paris. Des gouaches de František Kupka dialoguent avec des œuvres sur papier d'Adolf Hoffmeister et



Emil Filla, *Nature morte à la guitare*, 1929, huile sur toile, 117 x 89 cm (PARIS, GALÉRIE LE MINOTAURE).

Jiří Kolář, pour des prix commençant à 6000 €. Des toiles de Toyen ou de Jindřich Štyrský proviennent de collections privées et ne sont pas à vendre, mais la pièce phare de l'exposition reste cette *Nature morte à la guitare* (autour du million d'euros) signée Emil Filla. Comme le rappelle Jana Claverie, ancienne conservatrice au Centre Pompidou, dans le texte accompagnant l'exposition, le cubisme pragois comporte une dimension spirituelle et existentielle qui, en peinture comme en architecture, puise ses racines dans le Baroque. **M. M.**

« LES AVANT-GARDES TCHÈQUES À PARIS », galerie Le Minotaure, 2, rue des Beaux-Arts, 75006 Paris, 01 43 54 62 93, www.galerie-leminotaure.com du 29 mai au 18 juillet.